

Travaux de réfection des voiries de l'Université Omar Bongo (UOB)

Guy Bertrand Mapangou sur le chantier

Christian KOUIGA
Libreville/Gabon

Le ministre d'Etat, en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, s'y est rendu, hier, pour s'imprégner de l'état d'avancement des travaux démarrés en novembre dernier.

LES voiries de l'Université Omar Bongo (UOB) sont dans un tel état de dégradation, qu'aussitôt nommé, en août dernier, à la tête de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, le ministre d'Etat Guy Bertrand Mapangou avait inscrit la réfection



Photo : D.R

Un aperçu des travaux de voiries exécutés à l'UOB par l'entreprise GROA.

du périmètre routier de cette institution de formation au nombre de ses priorités. Hier après-midi, à la tête d'une délégation constituée de quelques colla-

borateurs, le membre du gouvernement s'y est rendu pour évaluer l'état d'avancement des travaux en cours. Lesquels ont été confiés à une Petite et moyenne entre-



Photo : D.R

Le ministre d'Etat, Guy-Bertrand Mapangou, hier à l'UOB pour évaluer l'avancement des travaux des voiries au sein de cette université.

prise (PME) gabonaise dénommée "Gabon routes et ouvrages d'art" (GROA). Son responsable, Samuel Ndoba, a confié que le chantier démarré le 15

novembre dernier, arrivera à son terme en février 2018. Le linéaire total à bitumer est estimé à près de 2 kilomètres. Au terme de la visite, Guy-Bertrand Ma-

pangou s'est dit satisfait, à double titre. Primo, parce que « les travaux s'exécutent à un rythme régulier et soutenu. » Secundo, du fait que ceux-ci sont réalisés dans les règles de l'art.

Présent, le leader de la mutuelle de l'UOB, Anges Gaël Makaya, a salué l'initiative du gouvernement de venir à bout de cet "écueil". Entendu que la réfection des voiries de l'UOB a toujours fait partie des préoccupations soumise à leur tutelle.

C'est donc une épine en moins. Quoique les chantiers à mener au sein de nos universités soient nombreux.

Exposition muséologique à l'école internationale le Ruban vert, hier

Le Quai Branly, comme si vous y étiez

F.B.E.M
Libreville/Gabon

L'assistance composée d'élèves a découvert, par visioconférence, divers masques et objets d'art gabonais conservés dans ce célèbre musée parisien.

A l'initiative du ministère gabonais en charge de la Culture, une "visite virtuelle" du musée du Quai Branly (France) a eu lieu hier à l'auditorium de l'école internationale le Ruban vert, à Libreville. Il a été question de faire découvrir aux jeunes élèves, par vidéoconférence, les statuettes et masques reliquaires conservés dans ce célèbre musée parisien, dont des objets d'art



Photo : F.B.E.M

Un instantané de la "web visite" du Quai Branly, hier au Ruban vert.

d'Afrique équatoriale en général, et du Gabon en particulier. Des statuettes fang aux figures reliquaires Kwele, en passant par les masques Kota, Galwa, Tsogo, etc. Parmi les participants, des centaines d'élèves de ly-

cées et collèges de la capitale. Mais aussi, des responsables du département Culture, dont le ministre délégué Chantal Akouosso. Laquelle s'est dit satisfaite, au sortir d'une heure et demie de projection : « (...) Je dois dire que nous



Photo : F.B.E.M

La phase de questions-réponses, avec la conférencière Anne Orioux, depuis Paris, a été un point saillant de l'exposition.

sommes satisfaits d'avoir pu faire bénéficier à nos jeunes apprenants de cette exposition virtuelle du Quai Branly. Ils sont ici, mais par la magie des nouvelles technologies de la communication, nous avons pu leur faire visiter nos masques

qui sont exposés là-bas. Et au vu des questions qu'ils ont posées, (...) ils montrent de l'intérêt pour notre culture. Une question qui est fondamentale pour le gouvernement de la République que j'ai représenté ce matin», a-t-elle déclaré.

Il faut dire, en effet, que les apprenants ont fait montre d'une bonne curiosité, à travers certaines questions dont celle-ci: "pourquoi la présence de ces objets en France?" Comme une manière pour eux de s'inviter dans le débat de plus en plus actuel du rapatriement de ces richesses vers leur Gabon natal. "Car l'art est l'âme d'un pays", dira, à leur suite, un participant, Aimé Mapangou, par ailleurs censeur de vie scolaire au lycée Quaben.

En attendant, c'est avec beaucoup de soin que ces objets sont conservés au Quai Branly de Paris. Un musée ouvert il y a onze ans par l'ancien président français Jacques Chirac, et qui regorge d'objets issus des quatre coins du monde.

Exposition

Les "Styles" de Fabienne Greco

I.I
Libreville/Gabon

L'artiste-peintre touche-à-tout expose jusqu'au 31 courant sa nouvelle collection dans ses galeries des Trois-Quartiers.

SES expositions sont un régal pour les yeux. La dernière en date, dont le vernissage a eu lieu jeudi dernier, ne fait pas exception. C'est sous le thème "Styles" que Fabienne Greco déroule son exposition annuelle, du 07 au 31 décembre courant, dans ses galeries, sis à Trois-Quartiers, à Libreville. La nouvelle expo se décline en trois parties: "Les beautés noires" qui ramènent l'artiste à ses premiers amours; la danse. Vient ensuite "Mes édifices" qui magnifie le socle familial et, enfin, la dernière partie



Photo : D.R

Fabienne Greco à côté d'un de ses tableaux.

consacrée à la "Vie privée" de cette artiste touche-à-tout, à travers divers titres. Trois parties, trois styles différents comme pour montrer qu'un artiste-peintre ne peut s'accommoder d'un seul style. « On est plusieurs personnes à la fois. On évolue avec le temps et avec le temps, on a des

idées différentes aussi», explique celle qui est arrivée à la peinture par la danse. L'expo ouverte jeudi soir donne à voir des toiles aux dimensions et aux thèmes variés. Des toiles très colorées. De ces couleurs vibrantes qui rappellent que leur auteure est coloriste avant tout. Le visiteur dé-



Photo : D.R

Une partie de l'expo, côté jardin.

couvre aussi, ravi, des lampes et meubles lumineux - autre particularité de Greco- conçues comme des tableaux, en pièces uniques, qui donnent de la lumière et l'ambiance à l'exposition. Et tout à côté, il y a le "Wax me Gabon", le côté styliste de l'artiste. Là également,

elle prend un malin plaisir à marier les couleurs à travers divers accessoires de mode (colliers, bracelets, boucles d'oreilles, chapeaux...) autour du célèbre pagne africain Wax. Sans oublier le raphia, cette fibre précieuse, qu'elle anoblit sur des lampes.



Photo : D.R

Une des toiles offertes à la contemplation du public.

Une expo vivement recommandée. Elle est ouverte au public tous les jours de 10 à 18 heures, jusqu'à cette fin décembre.